

Mais Jésus ne se contente pas de rester parmi nous : Il nous appelle. *Et vocat te !*

2. Il nous appelle *pour nous enseigner toute chose*. Son Tabernacle, son trône eucharistique sont devenus une chaire nouvelle, d'où Il nous parle avec infiniment de douceur et de bonté. Rien que la vue de l'Hostie prêche éloquemment la pureté, l'obéissance, l'humilité, la pauvreté, la douceur, la vie cachée, anéantie et immolée !

Il nous appelle *pour nous redire son amour*. Quand, répondant à son invitation, nous sommes venus, Il ne nous laisse pas à ses pieds, mais nous attirant sur son cœur, il réalise, en notre faveur, cette étonnante parole qu'il disait à ses apôtres : " Je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis." Et pour nous prouver son affection, il se livre à nous par la sainte Communion.

Il nous appelle *pour nous donner tous les biens* : la consolation dans nos peines, la force dans nos tentations et nos défaillances, le pardon après nos chutes, la lumière dans nos doutes, un avant-goût du Ciel.

3. Il nous appelle à ses pieds et *réclame nos adorations et nos hommages*. Il y a droit, car il est notre Créateur, notre Maître, notre Sauveur, notre Roi, notre Bienfaiteur. Au Ciel, les Anges et les Saints sont, sans cesse, prosternés en sa présence et lui offrent continuellement leurs adorations !

Il nous appelle, auprès de *l'autel* où Il s'immole, comme au Calvaire, pour apaiser la colère de son Père et opérer notre salut. Il nous demande de nous tenir près de cet autel, dans le recueillement, le repentir et l'amour, comme Marie, sa Mère, Jean, le disciple bien-aimé, et Marie-Madeleine se tenaient auprès de sa croix.

Il nous appelle à sa *Table*, où Il se fait notre nourriture. S'il a voulu demeurer parmi nous, sous les apparences du pain, c'est bien pour manifester le désir qu'Il a de se donner à nos âmes. Un pain n'est point destiné à être enfermé dans une belle boîte, fut-elle en argent ou en or ; un pain n'est pas destiné à être exposé aux regards ; mais il réclame une bouche pour le manger ! Ainsi de ce pain divin !

4. *Il nous appelle !* Elle résonne souvent à la porte de notre cœur cette douce parole ! Et combien de fois,